



*Crédit : Solaris d'A. Tarkovski*

*Un fils et sa mère. Une planète et une étoile. Une étoile produit de la lumière, tandis qu'une planète reflète celle de son Soleil.*

*Un fils se questionne tout en accusant sa mère des maux dont il souffre. La mère se défend, se trouble puis dit ce que la vie lui a enseigné.*

*La mère, telle une étoile filante, laisse derrière elle l'ordonnance de ses vœux, cadeau d'une résilience.*

*Il y est question de la violence de l'amour, de sa beauté aussi.*

*Comment trouver sa voie singulière dans ce chemin de l'existence ? Comment ne pas se détourner de soi, ne pas passer à côté de sa vie comme de sa mort ?*

# Ne plus mourir

*"La poésie commence là où la mort n'a pas le dernier mot." Odysseus Etylis.*

Texte et mise en scène	<b>Manuel DURAND</b>
Collaboration artistique et Création lumière	<b>Camille PAWLOTSKY</b>
Scénographie	<b>Guillaume VELLARD</b>
Création sonore	<b>Vincent MUNSCH</b>

Avec :

Elle	<b>Florence MULLER</b>
Lui	<b>MALKHIOR</b>

Durée estimée : 1h 10

## Ne plus mourir, résumé

**Elle et Lui**, une mère et son fils. Lui est artiste transformiste. Ce soir-là, avant de rejoindre le cabaret où il travaille, il va chez elle pour souffler sa bougie d'anniversaire. Traversé par une colère sourde et grandissante, le fils parle à sa mère de la (non) relation de ses parents, de l'éducation qui lui a été donnée, de ce que lui renvoie la société. Il parle de l'hypocrisie d'un monde, selon lui, dévoyé, ou tout peut s'acheter, même les consciences.

Elle lui répond en parlant de sa foi, des renoncements salvateurs et de la beauté de l'existence. Puis c'est la faille, cela réactive chez elle une colère, résultante de blessures anciennes.

S'ensuit un **rapprochement entre ces deux êtres dont la parole se voudrait apaisée, testamentaire, universelle**, comme marquée du sceau de l'éternité. Un échange ultime, impossible, où le temps et l'espace se confondent pour s'annihiler. Sorte de poème dramatique, féroce et drôle, pour un dernier au revoir.

## De quoi ça nous parle ?

**La révolte qu'elle soit intime ou sociale naît d'un sentiment d'injustice.** Écrire comme le fait de manifester par exemple en sont des symptômes.

Dans un cas comme dans l'autre, il s'agit de **transformer une colère par une action, que ce cri sourd ne reste pas muet, qu'il ne se transforme pas en haine ou bien nous mourrons de notre vivant.** Dans ce temps terrestre qui nous est donné, nous pouvons choisir de ne plus mourir à nous-mêmes ; c'est l'heureuse découverte de l'une des protagonistes de mon histoire.

## En quoi ça nous parle ?

**Les personnages de cette histoire s'arrachent du réel, non sans mal ni violence, pour en voir toute sa beauté.** Il y a quelque chose de mal défini qui s'entrechoque : Une pensée à portée philosophique et aussitôt derrière on parle de pipi de chat ou de cliron rempli de merde. **Je pense à quelque chose de fort et tout de suite quelque chose de la condition humaine vient se cogner dans mes bottes.**

En parallèle à nos questions existentielles contemporaines, comme le sens à donner à notre existence, la peur de la maladie, de la solitude, de voir mourir un proche... Il y a ce sentiment puissant que nous n'en aurons jamais fini avec l'amour. Ne plus mourir nous rappelle que personne ne meurt vraiment si l'amour et le souvenir voyage ensemble.



Crédit : Polaroid d'Andrei Tarkovski

## En quoi cette parole intime est importante ?

Les deux protagonistes de cette histoire partent de leurs affects pour parvenir à une lucidité supérieure, ils se battent avec eux-mêmes, à la recherche de la qualité du lien qui les unit.

Ici **la mort qui approche n'est pas une sanction**, elle permet de mettre les choses en perspective **et donne de la valeur à la vie.**

**Je crois que nous devenons ce que nous pensons**, et la considération que nous avons pour nous-même est alors essentielle car elle régit nos actions et nos rapports aux autres. **Nous n'échapperons jamais à notre examen de conscience, pour peu que nous soyons restés humain.** Ce que j'écris-là dans *Ne plus mourir* est une façon de consigner une parole qui allégerait "nos âmes lourdes". **Le temps de cette intimité partagée, déposer de l'amour, réhabiliter la tendresse indispensable à nos vies. C'est ce que je pense être une des missions essentielles du théâtre. Un espace où ne jamais détourner le regard, où nous retrouver humain parmi les humains.**

1er extrait de *Ne plus Mourir* :

**Lui.** Maman... Un enfant un seul comment as-tu fait ? On aurait pu faire de toi la Marie-couche-toi là de tout un pays, le porte-drapeau des femmes qui en veulent, tu aurais enfanté d'une colonie de vacances, j'aurais eu des frères des sœurs et des batailles rangées



Avec des seins pareils tu avais l'avenir tracé de la parfaite reproductrice de la meilleure des vaches à lait, où sont passés tes seins d'antan ? Tes formes rondes et généreuses dont les hommes raffolaient tant ? Où est passé cette beauté crème de lait cette fraîcheur aux herbes maman vierge pure maman

diaphane maman cœur d'artichaut aux longs cheveux clairs

Tu passes sous mes yeux dans le lit de la rivière

Empoisonnée du désir des hommes

Les boutons d'or l'anémone la jacinthe des bois le muguet l'anémone fausse renoncule comment veux-tu comment veux-tu, l'ail des ours la campanule gantelée la cardamine flexueuse la jonquille l'ornithogale en ombelle

La beauté se cache aux fonds des bois aux bords des rivières dans un vieux dictionnaire

Toutes te regardent passer... Et la simple primevère

## Quel sera la nature du travail avec les acteurs ?

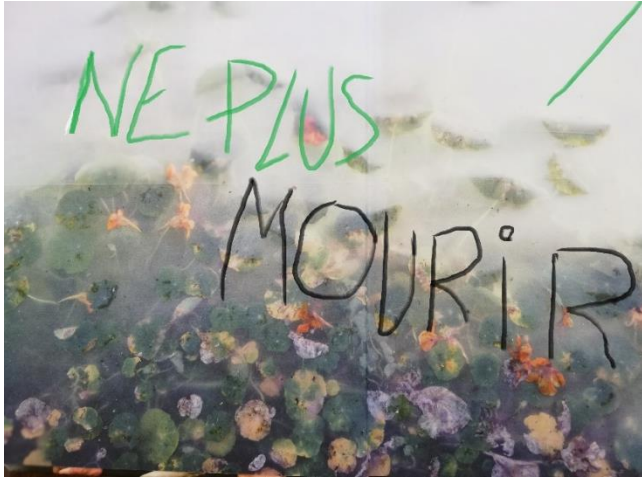
Sur ce projet, Je travaillerai avec des acteurs que je connais et que j'admire. Ils sont eux-mêmes des artistes-créateurs. Ils connaissent les difficultés liées à la création. Il y a chez eux une forme de maturité dans l'exercice de leur art qui est précieuse pour aller sans détour au cœur du travail qui nous intéresse.

**Nous nous questionnerons ensemble sur la nature et l'endroit de cette intimité "livrée". Comment faire remonter cette parole, ou aller la chercher ?** Nous partirons toujours du silence.

Mon travail de metteur en scène sera aussi de permettre une dissociation entre le texte et l'image. **Faire faire à l'acteur ce que ne dit pas le texte produit souvent des choses intéressantes, l'espace du plateau devient alors celui des souvenirs.**

2ème extrait de Ne plus Mourir :

**ELLE.** Des mots qui n'auraient pas la définition que l'on s'en fait ? Des mots pour d'autres mots qui feraient des phrases dont je devrais décoder le sens ? Tu veux qu'à mon tour je les emploie comme tu les emploies ces mots ? Ces « scuds » qui sont là pour faire saigner ? Tu n'as pas vécu la guerre que tu la souhaites à ce point ?



Va te trouver de vrais ennemis si seulement tu avais les couilles d'en avoir car pour en avoir - des ennemis pas des couilles - encore faut-il pouvoir s'en faire, savoir se battre pour des idées auxquelles on croit... Mais comme ton père tu n'as jamais eu une once de conviction politique quand moi je me battais pour le droit des femmes à disposer de leur corps, ça c'est politique et tu vois ça ne m'a pas mal réussi un enfant ce n'est pas la mort...

C'est à se demander

Mon amour pour Dieu a mis fin à mon combat j'ai choisi un amour entier sans compromission sans violence, sans contraception cette fois... Un amour offert sans arrière-pensée

Va trouves-toi de vrais ennemis dis-leur alors avec ton accent de vérité tous les mots d'amour qui te viendront et qui n'auront pas le sens que tu leur prêteras et tu verras si en retour ils te serreront dans leurs bras comme un fils de retour au pays, tu n'auras pas fini ta phrase que ce n'est pas ta connerie crasse qui fera mouche mais juste ta tête qui explosera pauvre bougre tu n'auras pas fini ta phrase qu'il pleuvra de la cervelle de mon fils... Alors sers-toi de ta caboche avant qu'elle ne vienne nourrir les vers et les blattes dis-le donc les vrais mots pauvres idiots ! Tes horreurs ne me font rien entendre de l'amour et tu recherches la beauté ? Autant chier dans un clairon

Et ce qu'il faut chier pour remplir un clairon

## Quelques mots sur la scénographie, sur le rôle de la lumière et du son.

Une vraie cuisine dans un champ de graminées et de fleurs, d'herbes hautes à l'infini. Est-ce l'intérieur qui s'invite à l'extérieur ou est-ce le contraire ? Une cuisine sans toit, à la merci de la pluie, des éclairs et des rapaces. La lune sera l'horloge du temps avec, au sol, l'ombre des heures portées. Les lumières permettront progressivement de glisser hors du temps. Une nuit noire, puis les premières lueurs de l'aube. Une lumière saturée puis enfin la légèreté, le dépouillement, l'ombre clair de l'être cher qui s'en va, la frêle silhouette à l'évanescence opale en point de fuite.

Avec mes collaborateurs, j'aimerais que nous réfléchissions à comment ouvrir l'espace scénique à mesure que nous avancerons dans le récit. Comment arriver à signifier ce « passage » dont nous parle la mère : celui de la vie au stade le plus élevé de la conscience.



Des bruits, des sons, détournés, modifiés, pour un plus grand pouvoir d'évocation. Nous allons chercher ensemble à **enflammer l'imaginaire du spectateur** - mais de façon subtile - à le rendre actif, **pour qu'il puisse se faire ses propres images**, c'est ce travail-là que nous nous efforcerons de faire lors de nos résidences.

Tous ces balbutiements d'idées sont des pistes de création et autant de présomption, de supposition, de désir d'inspiration, de marques dans le sable. Une impatience.



Crédit : Solaris d'A. Tarkovski

## La Compagnie Pour Le Dire

La compagnie Pour Le Dire est créée en 2016. Elle abrite les pièces et créations théâtrales de Manuel Durand.

Son travail en tant qu'auteur-metteur en scène se veut avant tout comme une autopsie de l'intime et du sensible. Il parle de l'être à la recherche de lui-même, et de la violence de ses émotions. La question de l'emprise familiale est souvent abordée. Il interroge l'endroit de conciliation entre l'être profond et l'être social.

Son théâtre est résolument poétique. Il faut entendre par poétique : une manière personnelle de se rapporter au monde. Oublier le théâtre et l'idée que l'on se ferait de sa (re)présentation, mais plutôt travailler à faire l'expérience du présent, une réappropriation du temps pour faire entendre du monde ce qu'il ne dit pas de lui. Son écriture est souvent féroce et drôle.

## Étapes de création de Ne plus mourir

Projet porté par La Compagnie Pour Le Dire. Co-production La Compagnie Voulez-Vous. Création 2021-22.

- **03 et 04 Octobre 2020** (*Lieu précisé début septembre.*) Présentation du projet et mise en voix de *Ne plus mourir*

- **Entre le 13 et le 16 Avril 2021** (*Dates et horaires à préciser*). Dans le cadre d'Échographies#2, La Compagnie Pour Le Dire est invitée par la Compagnie Voulez-Vous à présenter son projet *Ne plus mourir* sous l'angle et le thème de la révolte. Lieu : *Pavillon Villette (ancien WIP), 30 avenue Corentin Cariou, 75019 Paris. Métro Porte de la Villette.*

## L'équipe – Les Parcours



Manuel DURAND

Texte et mise en scène de  
*Ne plus mourir*

Manuel Durand est comédien, auteur-metteur en scène. Il s'est formé au sein de l'école régionale d'acteurs de Cannes (aujourd'hui ERACM). A sa sortie, il est engagé par Claude Régy pour jouer dans la terrible voix de Satan de Grégory Motton.

Par la suite, il jouera Marivaux, Feydeau, Guitry, Goldoni, Shakespeare, Minyana, Botho Strauss, Weingarten, Benchetrit, Pessoa, Garcia Lorca, Ponge... sur les scènes du théâtre public et privé.

Il participera à des créations collectives et adaptations de textes littéraires : *Ecce Homo* (Groupe Athanor), *Réussissez votre chute* (Th. National de Marseille), *Le Journal de Jules Renard* (avec J-L. Trintignant), *Prenez garde à l'amour* (Th. de l'Atelier), *La danse immobile* (Théâtre de Clichy) ... Il se retrouvera comme interprète-chanteur dans des productions d'Opéra créées à Rome et Montpellier.

Après une centaine de soirée à improviser dans le cabaret de Clémentine Célarié, Manuel écrit sa première pièce *Les pins Galants* (qui traite de la perte et de l'errance) qu'il joue au Th. Antoine, Th. Hebertot et au festival d'Avignon. S'ensuivront trois autres textes *Les grands travaux*, *Mais où est donc passé Nithard ?* (Commande d'écriture de Hervé Niquet pour le festival de rencontre internationale de musique de Saint Riquier), *Á quand la mer ?* (Th. de l'Opprimé, festival d'Avignon). Il vient d'écrire *Cendres et Confettis*, commande d'écriture de la compagnie *Voulez-Vous*.

En 2016, Manuel crée La Compagnie *Pour Le Dire*. Site : [www.lacompaniepourledire.com](http://www.lacompaniepourledire.com)

Deux de ses pièces *Ne plus mourir* et *Á quand la mer ?* sont parues aux éditions Les Cygnes en août 2020.





Florence MULLER

Rôle d'Elle, dans *Ne plus Mourir*.

Florence Muller est diplômée du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, où elle étudie, entre autres avec Daniel Mesguich et Jean-Pierre Vincent. Au théâtre, elle est dirigée, par Philippe Torreton, Philippe Faure, Alain Milianti, Frédéric Constant, Mario Gonzales, Daniel Prévost, Philippe Adrien, Jean-Luc Revol.

Elle mène, en parallèle, une carrière cinématographique débutée avec Robert Altman puis poursuivie avec Bruno Podalydès, Luc Besson, Blandine Lenoir, Agnès Jaoui, entre autres.

Elle co-écrit « Boulevard du boulevard », puis, avec Eric Verdin, «la beauté, recherche et développements » et « La queue du Mickey» (Textes édités chez Actes sud papiers)



MALKHIOR

Rôle de Lui, dans *Ne plus mourir*.

Né à Douai dans le Nord, il patiente jusqu' à ses 18 ans pour partir à Paris et suivre des cours de théâtre. En arrivant, il se rend compte que tous les élèves possèdent chez eux une bibliothèque et connaissent tout le théâtre classique et contemporain.

Il décide donc de financer ses études en se débarrassant de son patrimoine culturel : la biographie de Mylène Farmer, l'intégrale Jean Claude Bourré, le Livre Guinness Des Records 96 et 98 mais surtout de toutes ses compils Boulevard des Hits 1,2,3,4,5,6,7,8,9 et 10.

Il suit ensuite les enseignements de Blanche Salant et Paul Weaver à l'Atelier International de Théâtre et les stages de Jack Waltzer et d'Alain Prioul.

Après plusieurs rôles dans Navarro, Femmes de loi, Julie Lescaut où il interprète tour à tour, une racaille, une petite frappe et un casseur de pédés (hahahohu), il rencontre Pygmy Johnson et l'électro parisien. Pendant 4 ans, il chante en messie, talons aiguilles et slip léopard des tubes comme celui ci: <https://www.youtube.com/watch?v=a-OFDYBrBw8>

Ce gros délire devient bizarrement un travail et il part prêcher à Berlin, Bruxelles, Rome (à la Villa Médicis, oui c'est n'importe quoi mais c'est pourtant vrai), et Pont de l'Arche (ça c'est plus logique).

En 2012, il crée la Compagnie *Voulez-Vous ?* qui a pour objectif de travailler en hors les murs avec des habitants et des associations.

Je suis actuellement en tournée avec la "Violence des Riches" spectacle inspiré de l'œuvre des Pinçon-Charlot et sur le tournage d'Alice Nevers comme coach enfant.



Camille PAWLOTSKY

Collaboration artistique et création lumière sur

*Ne plus mourir*

Camille Pawlotsky commence par l'assistanat de réalisation (L'Air de Rien-les Films Velvet, Paris Pieds Nus-MSVP...) et l'assistanat de mise en scène (Les Sept Péchés Capitaux-MC93 ; Biographies sans Antoinette-Théâtre de La Madeleine ; Le Caïman-Théâtre Montparnasse...).

Puis elle se lance dans la mise en scène de spectacles jeune public avec la compagnie *Ça sp'eut pas* ; de spectacles tout public (Emma-Théâtre de l'Épée de bois, Bascule-Théâtre de l'Essaïon, Empreintes-Ménagerie de Verre...) et de concerts (Point Éphémère, Bellevilloise...)

En 2012, elle fonde à Lille, avec Malkhior et Stéphane Aubry, la compagnie *Voulez-Vous ?* dont elle dirige les créations.

*Voulez-Vous ?* comme une proposition commune où se retrouvent artistes et associations pour créer des étrangetés joyeuses qu'ils décident ensemble de qualifier de "Théâtre de Variété, contemporain et engagé." Site : <https://www.voulezvousvoulezvous.com/>

En février 2019 La Compagnie *Voulez-Vous* crée la première édition du festival de création Echographie, à La Villette.

Depuis 2014, elle signe les lumières des scénographies d'expositions de Marion Thelma et des spectacles tel que *À Quand la Mer ?* - Manuel Durand, *Speculum* - Biard-Grimaud-Sahuquet et *Tout Sur le Rouge* - Thiebaut-Sahuquet.

[www.camillepawlotsky.com](http://www.camillepawlotsky.com)



Guillaume VELLARD  
Scénographe sur  
*Ne plus mourir*

Plasticien de formation et artiste visuel représenté par la Galerie Graf Notaire à Paris, Guillaume exerce depuis 2017 en tant qu'ATEA titulaire dans l'École d'Art Plastique du Grand Narbonne (EAP). Il est également illustrateur médical en neurologie pour le Docteur Sarrazin, médecins chercheurs et chef de service du département d'imagerie médicale de l'Hôpital Américain de Paris. Ainsi qu'intervenant stagiaire en formation de professeur d'Arts Plastiques en milieu hospitalier, à l'Institut Curie dans le service oncologie pédiatrique pour l'association NOC !

Il a suivi une formation de six années à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, auprès notamment de ses professeurs Eric Dietman, Emmanuel Saulnier, Christian Bernard, Vincent Bioulès et Claude Viallat, validée par l'obtention d'un DNSAP avec les félicitations à l'unanimité

Après avoir travaillé, en parallèle à ses études, pour les métiers du cinéma, de la télévision et de la mode (notamment avec Thierry Mugler) dans la réalisation de décors et de costumes (spectacles, cabarets, shows musicaux, clips, films et publicités) ; il a naturellement exploité cette expérience enrichissante, grande source d'inspiration, au service de l'activité à laquelle il se consacre aujourd'hui exclusivement, dans son travail de création pour l'art contemporain.

<https://www.guillaumevellard.com/>



Vincent MUNSCH  
Créateur Sonore sur  
*Ne plus mourir*

Formé à la Cité/Théâtre de 2001 à 2003 et au Théâtre du Mouvement, il est particulièrement sensible aux méthodes de travail de Moshe Feldenkrais et Jacques Lecoq appliquées au mouvement. En 2003, il devient danseur pour la compagnie V.O. Par la suite, il rencontre Thomas Richards du Workcenter qui lui fait découvrir de nouveaux horizons puis travaille avec Armel Roussel, une rencontre essentielle dans son parcours. Les plateaux de théâtre qu'il fréquente depuis dix-sept ans aiguisent son sens de la dramaturgie, du rythme et de l'espace. Artiste curieux et protéiforme, il croise les disciplines et entremêle des univers variés. Après le corps, c'est la matière sonore qui s'impose dans son parcours et il décide de se former à l'INA pour y

trouver les connaissances techniques qui lui manquent. La démocratisation du son multicanal lui offre de nouveaux territoires de narration, dans lesquels son goût pour la dramaturgie sonore peut s'épanouir pleinement. Aujourd'hui, il crée pour la radio et le théâtre. En 2016, il est artiste associé de la Cie Espace Blanc et co-met en scène Médée la petite et Adieu Bert.

<https://espace-blanc.wixsite.com/accueil>